

## Les Veillées du Presbytère.

*La véritable Eglise de Jésus-Christ.*

*M. le Curé.*—Nous avons interrompu notre dernier entretien, au moment où je demandais à MM. les ministres de nous dire quelles sont ces additions que, d'après leurs prétentions, les catholiques auraient ajoutées à l'évangile. Si tel est le cas, les catholiques sont bien coupables, car Jésus-Christ nous a dit que la route du ciel est difficile, que la porte en est étroite, et les catholiques auraient encore ajouté à ces difficultés; voyons donc ce qui en est.

*Rév. Smith.*—Ces additions sont une foule de cérémonies qui distinguent votre culte, dont la plupart ne dénotent qu'une pure idolâtrie.

*M. le Curé.*—Si tous ceux qui pratiquent des cérémonies sont des idolâtres, vous et moi, messieurs les ministres, sommes tous des idolâtres, car nous en pratiquons tous. En effet, qu'entendez-vous par cérémonies?

*Rév. Smith.*—J'entends ces genuflexions, saluts, prostrations, etc., que vous faites devant des images, des croix, etc.

*M. le Curé.*—Les cérémonies sont donc des formalités qu'on observe en certaines circonstances pour rendre certains actes plus solennels, et pour témoigner extérieurement de l'esprit qui inspire telle ou telles pratiques. Ainsi vous voulez montrer votre respect à une personne, vous la saluez en vous découvrant; votre bienveillance à une autre, vous lui donnez la main, etc.; cette simple démonstration fait comprendre de suite, à tous ceux qui en sont les témoins, quels sentiments vous animent en agissant ainsi. Or telle est l'exacte raison de toutes les cérémonies de notre culte. Nous nous agenouillons en priant, pour nous humilier devant la majesté de celui à qui nous nous adressons, et lui montrer notre respect; de même nous nous inclinons, nous nous prosternons devant des croix, des images, pour témoigner de notre vénération pour les objets qu'elles représentent.

*Rév. Smith.*—Mais le Christ a dit qu'il fallait adorer Dieu en esprit et en vérité, et Dieu n'a-t-il pas défendu d'avoir des images taillées?

*M. le Curé.*—Oui, Dieu a défendu d'avoir des images taillées, pour les adorer, mais non pas pour nous rappeler les objets qu'elles représentent. Est-ce que ce ne fut pas par l'ordre de Dieu même que Moïse fit placer deux grands chérubins en or massif aux côtés de l'arche d'alliance? Et prétendez-vous que les Israélites adoraient ces chérubins? En nous prosternant devant des croix, nous montrons le respect que nous portons au signe de notre rédemption, en même temps que nos adorations s'adressent à celui dont elles nous rappellent le souvenir; nous ne les adorons pas plus que les Israélites n'adoraient les deux chérubins de l'arche d'alliance.

*Rév. Smith.*—Le Christ a dit: Vous adorerez Dieu en esprit et en vérité, nous ne devons pas aller au-delà.

*M. le Curé.*—Mais voulez-vous donc proscrire tout culte extérieur? Comment! vous vous croyez obligé de montrer par votre contenance les sentiments qui vous animent à l'égard de ceux que vous abordez, et vous voudriez que Dieu se contentât des seuls sentiments intérieurs du cœur?... Est-ce que nous ne devons pas à Dieu l'hommage de tout ce que nous avons et de tout ce que nous sommes? de notre corps comme de notre âme? D'ailleurs Jésus-Christ ne nous en a-t-il pas donné l'exemple? N'a-t-on pas pratiqué à son égard, et n'a-t-il pas observé lui-même certaines cérémonies?

*Rév. Smith.*—Quand? dans quelles circonstances?

*M. le Curé.*—N'a-t-il pas permis à Madeleine de se prosterner à ses pieds, de les arroser de ses larmes et de les essuyer de ses cheveux? Ne se laissait-il pas saluer par ses disciples lorsqu'ils l'approchaient? Ne s'est-il pas prosterné contre terre en priant dans la grotte de Gethsémani? N'a-t-il pas béni et rompu le pain avant de le changer en son corps pour le faire manger à ses